

—Un déplorable accident a eu lieu jeudi matin vers trois heures et quart sur la ligne du chemin de fer de Paris à Versailles (rive gauche), entre la tranchée de Clamart et le pont du val à Meudon.

Le sieur Brosnes, piqueur de nuit, a été tué dans son service par la machine du train n° 22 venant de Rennes au moment où le train croisait avec le train de marchandises n° 103 de Vaugirard.

Il a eu une épaule fracturée, la tête fendue la figure horriblement mutilée.

La mort a dû être instantanée. Cet employé, qui comptait près de 15 ans de bons et honorables services à la Compagnie de l'Ouest, laisse une veuve et cinq enfants, dont une petite aveugle, et un petit garçon estropié et deux autres en bas âge.

Brosnes, qui n'avait que quarante-huit ans, était l'unique soutien de cette famille.

— On lit dans l'Echo du Parlement Belge, du 29 mai : « La police de Bruxelles vient de faire une capture importante. Trois individus, domiciliés à Saint-Gilles, ont été arrêtés sous la prévention de fabrication ou d'émission de fausse monnaie. L'un d'eux s'était présenté dans une boutique d'épicerie au moment où plusieurs autres personnes se trouvaient dans le magasin. Il avait payé un achat de cinq fr. La dame de la maison, très occupée, n'avait pas dans le moment songé à examiner la pièce. Ce n'est qu'après le départ de l'acheteur qu'elle s'aperçut que la pièce était fautive. Elle informa immédiatement la police et, grâce à d'actives recherches, on parvint bientôt à mettre la main sur l'auteur de l'émission. Celui-ci protesta de son innocence, disant qu'il n'avait pas fabriqué cette pièce, mais qu'elle lui avait été remise par deux individus qui ont été découverts et arrêtés. Dans leur domicile on a trouvé divers moules, du plomb et divers autres objets à l'usage des faux monnayeurs. Il ont déclaré avoir trouvé les moules parmi des friperies, achetées par eux dans une vente, en protestant qu'ils en avaient fait usage uniquement en amateurs, sans intention d'émettre de la fausse monnaie.

Parmi les pièces saisies, il s'en trouve de un, deux et cinq francs, à l'effigie de Louis-Philippe et de Léopold II.

— Le Figaro raconte un drame, terrible en sa simplicité, qui vient de se passer dans une petite gare de la ligne de... — Mais à quel bon nommer la ligne ?

Un voyageur montant en wagon perdit son portefeuille — le train l'emporta avant qu'il se fût aperçu de sa perte. Un homme d'équipe le ramassa et le remit au chef de gare.

Le portefeuille contenait une somme importante; le voyageur, très-inquiet, revint en toute hâte par le train suivant, cherchant son trésor que le chef de gare lui rendit.

» Rentré en possession de cette somme qu'il croyait perdue sans retour, le voyageur pria le chef de gare de remercier pour lui le brave homme qui avait trouvé le portefeuille, et de lui remettre un louis en guise de récompense honorée. C'était peu; mais enfin !...

Le chef de gare — par oubli probablement — garda ce malheureux louis et ne donna rien à l'homme d'équipe. Comment cela se fait-il ! on ne nous le dit pas, mais toujours est-il que la bruit de cette trouvaille et de cette restitution arriva à Paris, où on sut aussi que l'homme d'équipe n'avait pas reçu les 20 francs que le voyageur avait remis pour lui.

Un inspecteur se mit en route et arriva pour faire une enquête.

Le chef de gare reçut son supérieur avec un embarras visible à l'interrogatoire de l'inspecteur, se coupant dans ses réponses, se démentant lui-même, ahuri, désolé, fou d'angoisses. Il se sentait perdu.

Il était à côté de l'inspecteur, sur le trottoir qui longe la voie — le supérieur sévère et défiant, interrogeait le malheureux chef de gare qui, pâle et la mort dans l'âme, sa casquette à la main, dévorait ses larmes et sa douleur.

Un train arrivait à toute vapeur.

— Enfin, monsieur, dit l'inspecteur, comment m'expliquerez-vous ?

Le chef de gare jeta sur son chef un regard inexprimable, et jeta sa casquette au milieu des rails, puis il alla la ramasser lentement et sans prononcer un seul mot.

Le train accourait comme la foudre. L'inspecteur et les dantonniers jetèrent un cri. Le train était déjà passé. Le chef de gare avait été broyé.

— Le Journal d'Alençon du 18 mai raconte un assassinat commis dans le canton de Bellême, commune de Chemilly :

« Dans la soirée de mardi dernier, un étranger se présente chez le sieur Breton, aubergiste à Chemilly; après avoir mangé, il manifesta l'intention de passer la nuit dans l'auberge; mais Breton, craignant sans doute quelque tapage, se soucia si peu de lui donner un lit, qu'il envoya prier le maître de venir et d'user de son autorité pour faire partir cet étranger. Il lui restait peu de chemin à parcourir de là à Marners.

» Le maître vint aussitôt chez Breton. Sur ces entrefaites entrèrent dans le débit les sieurs Crétot père et fils, âgés l'un de 60 ans et l'autre de 25. Tous les deux sont tisserands à Marners et exercent en outre la profession de tondeurs de moutons. Ils s'en retournaient chez eux.

» Après avoir essayé de calmer l'étranger, le maître lui représenta que l'heure de fermeture du débit étant arrivée, il devait songer à reprendre sa route, et pou-

vait profiter de l'occasion qui se présentait de la faire en compagnie de deux individus qui se rendaient à Marners.

» L'étranger tira à ce moment de la poche de son gilet une montre en or pour s'assurer de l'heure. Comme il était près de dix heures, il ne fit aucune objection, paya sa dépense et partit avec les Crétot. Sur le seuil de la porte, le maire recommanda instamment à ces derniers de veiller à ce qu'il ne lui arrivât aucun accident.

» Le lendemain à la première heure du jour, une femme habitant une maison située au bas de la côte des Vignes-de-Roses, apercevant sur le milieu de la route quelque chose d'extraordinaire, s'approcha le découvrit un cadavre horriblement mutilé et gisant dans une mare de sang. Un chien était couché sur sa poitrine, un autre à ses pieds; ce dernier avait été grièvement blessé; ce spectacle était affreux. Cet homme avait été assommé avec un pieu que les meurtriers avaient laissé sur la route; il avait dû être achevé à coups de talon de bottes.

» Les gendarmes de Bellême, se rendant à la correspondance au village du Pérou, ne tardèrent pas à arriver; ils firent aussitôt une enquête et communiquèrent aux gendarmes de Marners le résultat de leurs investigations. Ces derniers retournèrent aussitôt à Marners, au galop de leurs chevaux, et quelque temps après les Crétot étaient arrêtés.

» On leur fit représenter les vêtements qu'ils portaient la veille; ils les montrèrent, sans souiller, trempant dans un baquet d'eau; ils étaient tout maculés de sang. Les Crétot étaient les auteurs de l'assassinat qui venait d'être découvert.

» Vers deux heures de l'après-midi, les sieurs Crétot furent conduits sous bonne escorte sur le lieu du crime; une foule immense, évaluée à près de deux mille personnes échelonnées sur la route, faisait pour ainsi dire cortège à la justice.

» On lit dans le Journal de Rennes, du 27 : « Ce matin, à 7 heures, on lui en l'église de notre-Dame les obsèques d'une jeune fille inconnue, décédée à l'âge de 17 ou 18 ans, des suites d'une maladie de poitrine.

« L'existence de cette jeune fille a eu quelque chose de mystérieux; s'il faut en croire la rumeur publique; ce n'est qu'après son décès que, sur une communication du docteur appelé à lui donner ses soins durant sa longue maladie, le sexe de cette enfant aurait été dévoilé; la personne même qui lui donnait asile de puis plusieurs années était loin de se douter quelle logeait une jeune fille.

» D'une conduite irréprochable, nous assure-t-on, cette enfant a toujours porté, à Rennes, du moins, des vêtements d'homme. Pendant longtemps, elle a servi les maçons à la construction du Grand-Séminaire, et tous ceux qui étaient en rapport avec elle croyaient bien avoir affaire à un jeune garçon.

« On se perd en conjectures sur les motifs qui ont pu porter cette jeune fille à dissimuler son sexe. »

REVUE AGRICOLE.

Paris, 27 juin 1867. Nos prévisions se sont réalisées; il y a une huitaine nous nous plaignions à espérer que des jours meilleurs ne tarderaient pas à succéder et que juin nous dédommagerait sans doute des rigueurs atmosphériques de son devancier qui depuis quelques années à un peu perdu de sa vieille réputation.

Par suite du retour du beau temps, l'espoir a remplacé les appréhensions que l'on commençait à ressentir au sujet de la récolte. Tout porte à croire que l'hiver a dit son dernier mot et que nous pouvons compter aujourd'hui sur plusieurs mois consécutifs de beau et bon temps; ainsi qu'il était aisé de le prévoir, les marchés ont changé d'aspect, il y règne un peu plus de mouvement; les prix qui jusqu'alors montraient presque partout une fermeté remarquable avec tendance continue à la hausse, sont généralement restés stationnaires dans tout le rayon d'approvisionnement, les 27 et 28 mai, mais depuis le 29, la baisse principalement sur les farines, s'est prononcée d'une manière sensible. Les rapports arrivés ce matin des départements sur la situation des marchés sont en général favorables; les prix fléchissent graduellement; les acheteurs qui jusqu'à ce jour se sont montrés fort réservés, paraissent disposés à écouter leur approvisionnement avant de se livrer à de nouveaux achats. Toutes les lettres s'accordent à reconnaître l'heureuse influence produite par la température de 24 à 28 degrés que l'on éprouve depuis peu, il est vrai, mais qui donne aux récoltes une apparence magnifique.

A la halle aux Blés de Paris, le prix moyen des farines (les 100 k.) qui, le 27 mai était de 46 05 est descendu hier, 1^{er} juin, à 42 45; les blés (120 kil. nets) en 1^{er} choix, sont à 42; la 1^{re} qualité à 40, la 2^e à 38 50; les 6 marques (farines 157 k.) se traitent aujourd'hui à 66 réalisant une baisse de 4 fr. sur les derniers cours du 25; — sur le sac de 100 kil. nets; le prix a fléchi de 2 fr. à 42 50.

Le livrable sur juillet et août reste à 67, — 66 75; le quatre mois de septembre, 65 50 à 65 25; le type Paris courant de mois, est à 42 50 et 42 75. —

Juillet, août, 43 50 à 43 25; 4 mois de septembre, 41 fr.

Comme précédemment, la farine de consommation ne s'écoule que lentement; la boulangerie, espérant de meilleurs prix n'achète qu'au fur et à mesure de ses besoins; de là vient l'absence d'affaires importantes;

En général, la vente du blé, à la halle, est fort difficile en ce moment, aux prix actuels; elle ne pourra reprendre de l'activité que lorsque la baisse se sera franchement prononcée; alors les amateurs ne se feront pas attendre car ils n'attendent que ce moment pour opérer leurs achats.

Les derniers cours officiels sont ainsi établis: 6 marques disponibles 66 fr. les 157 kil.

Type disponible à 42 50 les 100 kil. Des marchés étrangers nous avons peu de nouvelles: en Belgique et en Hollande, les affaires, en général sont très-calmes; les prix élevés s'y maintiennent encore; il n'en est pas de même à la halle de Vienne (Autriche) où les espérances que donnent les belles apparences de la récolte, ont amené une baisse considérable sur les céréales.

Les nouvelles reçues des vignobles sont plus tranquilisantes pour certaines localités; les prix restent toujours fermes, mais une hausse importante n'est plus à redouter, principalement sur les qualités ordinaires; le Bordelais a fort heureusement été épargné par la gelée dont quelques vignobles n'ont eu que trop à souffrir.

Les marchés aux bestiaux sont abondamment approvisionnés; les ventes sont considérables et les prix se maintiennent toujours très-fermes avec tendance à la hausse.

Pour extrait: J. Reboux.

COURS DE LA BOURSE

Du 4 juin 1867.

Cours de ce jour	Cours précédent
3/0/0..... 70 30	— 3/0/0... 70 35
4/0/0..... 98 50	— 1/2 0/0 98 75

MACHINES A COUDRE

DE
WHEELER & WILSON
de New-York.

GRANDE BAISSÉ DE PRIX

350 francs avec tous les accessoires — garanties pendant 5 ans.

Dépositaire: **Ch. François**, rue du Chemin-de-Fer, en face du Square. Ne pas confondre avec la contrefaçon. 28s. 6978

DENTS depuis 5 francs

VERBRUGGHE

Dentiste

29, rue du Grand-Chemin, Roubaix. — 11, rue Secarrembault, Lille.

Guérison du mal de dents
Paiement après succès.

M. VERBRUGGHE, se rend à domicile et se charge de racommoder toute espèce de pièces artificielles. 6631

ANNONCES

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Château, 49.

ROUBAIX

A proximité de l'Eglise des Récollets, rue de Courtrai

UNE MAISON

à usage de cabaret

appelé: Au petit Paris, occupée par Delplanque et louée jusqu'au 15 décembre 1874 à M. Lezy, brasseur, au loyer de 500 fr. l'an.

A VENDRE

Pour jour des revenus au 15 juillet 1867.

Judi 6 juin à trois heures de relevé ledit notaire DUTHOIT procédera publiquement en son étude à la vente de cette propriété. 5j. 6968

Etude de M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix

WATTELOS

Aux Hauts-Voies

A VENDRE par adjudication. pour en jouir de suite

DEUX GRANDES MAISONS

A ÉTAGES

baties sur 4 ares 44 centiares de terrain, tenant à Poissonnier et Vandenbroucke.

Le lundi 17 juin 1867, à trois heures de l'après midi, en la mairie de Wattelos, par le ministère dudit COTTIGNY. 16j. 6980

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

FLERS

AU PONT DE CROIX.

le long de la Digue du Canal, sur la propriété de MM. Descat.

VENTE IMPORTANTE

DE BOIS ABATTUS

CONSISTANT EN :

35 beaux chênes ayant un mètre cinquante centimètres de circonférence, 21 gros frènes, 6 ormes, 2 bois-blancs et 1 peuplier.

Convenables aux constructeurs, charbons, charpentiers-menuisiers, etc. L'an 1867, le lundi 24 juin, à 10 heures précises du matin, M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera publiquement à cette vente.

Il sera accordé long crédit moyennant caution.

Réunion sur les lieux. M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, est chargé de cette vente et des conditions. 19 m. 2. 16 j. 6933.

A LOUER

Rue de la Rondelle, à Roubaix, GRANDE ET BELLE

MAISON

avec porte-cochère, écurie pour deux chevaux, remise pour 3 voitures et cour. A usage de rentier ou homme d'affaires. S'adresser chez M. Browaays-Degeyter, teinturier, rue St-Maurice, Roubaix. 19, 22, 24, 26, 29 m. 6955

Maison à louer

A louer pour habiter de suite, une maison sise rue de la Providence, près la rue des Arts, loyer modéré. S'adresser rue Saint-Georges, n° 4. § 6942

GRANDS ET

VASTES TERRAINS

A VENDRE par lots

situés rue Paulus, en face de l'atelier de MM. Mazurel frères et du tissage de M. Philippe Scamps, touchant dans le fond au boulevard projeté.

Ces terrains, par leur belle position au centre de la ville, offrent de grands avantages.

S'adresser pour les conditions rue de la Fosse-aux-Chênes, 22, ou à M^e DUCHANGE, notaire. Facilités de paiement. 6679

Achat de vieux MATÉRIAUX.

Le sieur DILLIES, (Au petit Canarien, rue Neuve du Fontenoy.) a l'honneur d'informer les entrepreneurs et toutes les personnes qui s'occupent de constructions qu'il vient d'ouvrir un MAGASIN DE VIEUX MATÉRIAUX tels que Pannes, Gites, Sommiers, Planches, Poutres, Ferraille, Zinc, Seuils en pierre. 15,000 Pannes.

Il offre 200,000 vieilles briques d'un prix fort avantageux.

Il achète et reprend d'occasion tous les vieux Matériaux et les démolitions.

Le magasin est constamment ouvert. S'adresser Estaminet du Petit Canarien à côté du théâtre, Rue Neuve du Fontenoy

Avis aux industriels

A vendre à Roubaix: Une machine horizontale, jumelle, de la force de 60 chevaux, à haute pression, construction de M. A. Farinaux, de Lille.

Une autre machine verticale, jumelle, de la force de 40 chevaux, à moyenne pression, construction de Madame Isidore Farinaux, de Lille.

Ces machines sont en marche. S'adresser pour les voir fonctionner rue du Fort, n° 1. § 6910

Maison à louer

A louer présentement une MAISON rue des Arts, près la rue de Lille. § 6954

FILATURE A LOUER

A louer avec force motrice, pour le 1^{er} juillet prochain à des conditions avantageuses une filature de laine peignée se composant comme suit :

4220 broches Mull Jenny renvideur. 1200 broches Mull Jenny ordinaire. 5420

Toutes les réparations pour mettre le chauffage dans les meilleures conditions seront terminées pour cette époque.

S'adresser pour les conditions rue de l'Espérance, n° 9, de huit à neuf heures du matin. 9j. 6982

A louer

pour le 1^{er} juin prochain UNE BELLE MAISON avec vitrine nouvellement construite située Grande-rue, n° 66. S'adresser rue du Calvaire, n° 33. § 6865

A louer présentement

Rue de la Fosse-aux-Chênes prolongée UNE MAISON

nouvellement construite, à usage de rentier ou d'employé de commerce. S'adresser rue de la Fosse-aux-Chênes, n° 2, B. § 6937

A louer

pour le 1^{er} juin prochain, une BELLE et grande MAISON à porte cochère, à usage de tout commerce, située Grande-Rue, 11, Roubaix, avec grande cour, magasin, remise, écurie, beau jardin et caves immenses. S'adresser Grand-Rue, 11. 6718—171.D. §.

Estaminet à céder

A céder dans de bonnes conditions, un estaminet situé rue Ste-Thérèse (près l'église Ste-Elisabeth). S'adresser chez M. Blauwart, rue Ste-Thérèse. 9j 6955

Maison à louer

A louer une maison, entrée de la rue des Arts, avec porte cochère, écurie pour deux chevaux et vastes magasins. S'adresser rue Saint-Georges, n° 8. 5j 6974

TERRAIN à VENDRE

A vendre en détail, avec facilités de paiement, un terrain situé à l'Épeule et propre à bâtir. S'adresser au bureau du Journal. 6814

Filature à louer

A louer avec force motrice, chauffage et éclairage, une filature de laines, composée comme suit: deux assortiments de machines de préparations, quatre mille broches en métiers renvideurs et deux mille broches en métiers à la main. Le matériel est dans un excellent état. S'adresser au bureau du Journal. 6812

Maison à louer

Belle maison de rentier à louer, rue St-Antoine, 68.

A vendre

deux machines à percer, deux tours sur un bâti. S'adresser Grande-Rue, 34. §

A louer

UNE CAMPAGNE contenant environ deux hectares, avec maison d'habitation et autres dépendances. Le tout dans un ordre moderne et situé à

20 minutes de Roubaix.

La plantation et les arbres sont d'une venue magnifique et très ombragés. S'adresser pour renseignements à M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix 9j. 6983

AVIS

MM. DELERUE frères et sœur, négociants en épicerie, sous l'enseigne du Café Bourbon, rue d'Inkermann, n° 2, à Roubaix, ont l'honneur d'informer leur honorable clientèle, que M. HONORÉ DELERUE, ne fait plus partie de leur société. 7. 6981

Commerce de Pierres et Marbres

L'HERBIER-PAULUS

ROUTE DE TOURCOING — ROUBAIX.

Vastes magasins de ébéninés de tous styles en marbre de toutes provenances.

Pierres de taille pour batiments, carrelage et pavage.

Monuments funèbres, caveaux pour sépultures.

On demande un bon marbrier sachant poser les carrelages. 13a. 6935

A LA SOCIÉTÉ

VIGNERONNE

Rue Pauvrec. 35.

ON TROUVERA DU BON VIN

à 50 centimes le litre,
à 25 — le demi litre,
à 35 — la bouteille. 12m. 6903

Avis aux Datreux

La pommade de M. DUMONT, reconnue bonne par l'Académie de médecine pour la guérison des Dartres, Teignes, Ulcères, Démangeaisons, et les

Dragées Purgatives, Dépuratives, de BÉVIÈRE, se trouvent à la pharmacie de M. COLLE, à Roubaix. — 7838